

Chaque commune a sa propre histoire et la présence humaine à Valenciennes remonte sans doute à l'Antiquité. Cette histoire ancienne et récente a créé des liens de solidarité, des souvenirs et des traditions ancrés dans la mémoire collective ; elle a formé l'identité des Valenciennois.

Histoire de Valenciennes, des origines à nos jours

Le nom de Valenciennes est mentionné pour la première fois en 693, dans un acte officiel signé par le roi mérovingien Clovis III, à "Valencianis in palacio nostro".

Mais le développement de la ville, plus ancien, remonte à l'Antiquité, lorsque le "domaine de Valentinus" dépendait encore de l'agglomération romaine de Famars.

A l'époque carolingienne, un premier épauvement permet d'attribuer à Valenciennes le titre de ville. Elle s'agrandit lentement grâce aux échanges commerciaux de son "portus" sur le rivage de l'Escaut.

A la suite du Traité de Verdun, en 843, le fleuve servit de limite entre le royaume de France et celui de Lotharingie. La ville acquit alors une position stratégique avec un château-fort. Quelques années plus tard, vers 880, elle résista vaillamment aux attaques des Normands, mais fut cependant ravagée par une invasion hongroise en 955.

Une Charte communale

Au XI^e siècle, Valenciennes est convoitée par le comte de Flandre et celui du Hainaut, qui finalement l'emporte à partir de

Près de 500 enseignes médiévales ont été mises au jour, lors des fouilles archéologiques entreprises à l'occasion des travaux du projet Cœur de Ville.

Celles-ci étaient achetées par les pèlerins dans les sanctuaires qu'ils rencontraient sur leur chemin. On leur attribuait des pouvoirs protecteurs. A Valenciennes, les enseignes étaient jetées en offrande dans la rivière Sainte-Catherine, depuis l'escalier des jardins de l'Hôtel de Hollande.

La "Fuite en Egypte" présentée ici est un chef-d'œuvre du XIV^e siècle, long de 13,5 cm et pesant 14 grammes ! Il s'agit d'un fragment de couronne en plomb et en étain.



Musée des Beaux-Arts de Valenciennes - Photo Hugo Maertens

1050. La ville connaît alors un essor incontestable, particulièrement dans le commerce du drap et, en 1114, elle est dotée par le comte Bauduin III d'une Charte communale lui reconnaissant ses franchises et ses libertés. Celle-ci se concrétise par la création d'une administration municipale composée d'un prévôt et de douze échevins, et par la construction d'une Halle, d'une Maison de Ville et, quelques années plus tard, par l'édification d'une enceinte fortifiée et d'un nouveau palais : la Salle-le-Comte.

Une pépinière d'intellectuels

Ville drapière, Valenciennes transforme dès le début du XII^e siècle les laines importées du Kent et commerce avec la Flandre, l'Angleterre, le Saint-Empire, les pays du Levant ou l'Italie.



Le sceau des échevins de Valenciennes au XVII^e siècle.



Gravure de Valenciennes.



La Tour de la Dodonne, vestige de l'enceinte fortifiée, édiflée en 1449. Elle est représentée ici sur une carte postale du début du XX^e siècle.

Mais la situation politique du XIII^e siècle est troublée par les rivalités qui éclatent au sein de la famille comtale. Valenciennes y perd ses droits qu'elle ne retrouvera qu'en 1302.

Malgré les guerres, les épidémies de peste et d'autres catastrophes, la ville se distingue au XIV^e siècle par une féconde pépinière d'intellectuels et d'artistes locaux d'où émergent notamment les historiens Georges Chas-

tellain et Jean Molinet ainsi que le sculpteur André Beauneveu, également peintre et miniaturiste célèbre.

Troubles religieux

Au XVI^e siècle, la propagande des nouvelles idées de la Réforme protestante est accueillie avec une grande ferveur à Valenciennes. Le 27 avril 1562, "journée des maubûlés", le peuple délivre deux hérétiques que l'on menait au bûcher et, en 1566, c'est la révolte des "Gueux" qui se rendent maîtres de la ville, saccagent les églises et interdisent l'exercice du culte romain. L'année suivante, Valenciennes est reprise après

un siège de deux mois et de nombreuses exécutions marquent le retour de l'autorité catholique. Les activités économiques de la ville sont également touchées par cet épisode, qui pousse à l'exode de riches marchands, vers des pays plus tolérants à leurs yeux.

Et pourtant Valenciennes, avec l'apaisement du début du XVII^e siècle, retrouve sa prospérité et une intense activité artistique ; on construit notamment à cette époque la nouvelle façade de l'Hôtel de Ville.

Valenciennes devient française

Pourtant, de nouveaux dangers menacent la cité. Après un premier siège infructueux mené par Turenne en 1656, Valenciennes est prise le 17 mars 1677 par les armées de Louis XIV et devient définitivement française.



Bâti en 1237 en bordure de la Place d'Armes, le beffroi de 70 mètres s'effondre le 7 avril 1843 dans l'après-midi, ensevelissant 7 passants et faisant de nombreux blessés. Naturellement, tout le monde souhaite le relèvement du beffroi, mais la ville manque alors de ressources. Une horloge publique sera finalement installée au sommet de la façade de l'Hôtel de Ville pour remplacer celle du beffroi.



Gravure du Siège de Valenciennes par Louis XIV, en 1677.



Face à l'Hôtel de Ville, l'autre grand côté de la place ne manque pas d'allure avec un ensemble de hautes maisons restaurées au XVIII^e siècle. Leur façade uniforme présente 174 ouvertures de fenêtres et 28 arcades d'entresol ornées de balcons.

L'industrie du drap, coupée alors de ses débouchés vers la Flandre et la Rhénanie, périclité, et c'est l'art de la dentelle qui prend le relais et contribue au renom de la cité.

Durant la même période, la houille fait son apparition au Faubourg Saint-Waast.

La tourmente révolutionnaire plonge la ville dans de nouvelles épreuves. C'est de Valenciennes, qu'en 1792, partent les troupes qui remportent le 6 novembre la célèbre victoire de Jemmapes et envahissent les Pays-Bas ; mais quelques mois plus tard, les reculs successifs ramènent les combats autour de la ville. Elle capitule le 28 juillet 1793 après un siège héroïque et 42 jours de bombardements qui ruinent la plupart des monuments. L'ancien régi-



Dans les Faubourgs de Paris, un bras de l'Escaut, en aval des Moulins Notre-Dame (début XX^e siècle).

me est rétabli, les émigrés reviennent, mais, en août 1794, les Français reprennent Valenciennes ; une victoire qui s'accompagne d'une sanglante répression. Le 19 Vendémiaire de l'An IV, la Convention nationale déclare que *"la commune de Valenciennes a bien mérité de la Patrie"*.

En 1815, la place est de nouveau investie par les puissances européennes et ne se rend qu'après l'abdication de Napoléon.

Les transformations de l'ère industrielle

Durant la première partie du XIX^e siècle, l'arrondissement de Valenciennes était par excellence une région agricole avec, entre autres, la culture de la betterave. Cependant, grâce à l'exploitation du charbon depuis 1723, Valenciennes entre de plain-pied dans la révolution industrielle. On voit se développer ou s'installer, clouteries, forges, boulonneries et un important complexe sidérurgique et métallurgique.

Grâce à la Compagnie des Mines d'Anzin, les premiers chemins de fer font leur apparition dès 1835, reliant rapidement la cité aux grandes villes : à Bruxelles en 1842, Douai, Lille et Paris en 1846 et, les années suivantes, aux régions de l'Est.

Tout cela amène la prospérité et l'arrivée de ruraux, puis d'étrangers venus trouver du travail.

Du point de vue urbanistique, la ville connaît une évolution importante à

la fin du XIX^e siècle. La stratégie militaire et l'évolution des armes ayant rendu les fortifications inutiles, celles de Valenciennes sont démantelées en 1889 permettant ainsi à la ville de s'étendre. Des boulevards remplacent les murailles et les faubourgs s'étendent, pour loger une main-d'œuvre de plus en plus abondante.

Destructions et reconstruction

Mais l'extension de Valenciennes est bientôt interrompue par le déclenchement de la Première Guerre mondiale.



Rue Ferrand avec ses Ecoles académiques (Ecole des Beaux Arts, Conservatoire de musique) et le Collège des Jésuites qui abrite aujourd'hui la bibliothèque.

Occupée par les troupes allemandes dès le 25 août 1914, elle subit quatre années d'occupation jusqu'à sa libération par les Anglais et les Canadiens, le 2 novembre 1918.

Deux décennies plus tard, la Seconde Guerre mondiale défigure une fois de plus la cité. En mai 1940, la ville est



Dans les années 70, la crise des industries minières et sidérurgiques porte un coup sévère à l'économie locale qui se recentre sur la construction ferroviaire et automobile. Valenciennes devient également universitaire avec plus de 13 000 étudiants. La ville du XXI^e siècle, toujours en pleine mutation, se donne aujourd'hui les moyens d'une nouvelle renaissance régionale.

Valenciennes fut dévastée au cours de la Seconde Guerre mondiale. Ici, la rue du Quesnoy en ruine.

incendiée, et le centre de Valenciennes se consume pendant 14 jours. C'est un véritable désastre : l'Hôtel de Ville est détruit, ainsi que le théâtre de la Place d'Armes, les rues avoisinantes et 90 % du commerce local...

Durant les années d'après guerre, Valenciennes s'attache surtout à se relever de ses ruines avec une reconstruction qui va remodeler le tissu urbain, aussi bien au centre ville qu'à la périphérie.

L'usine Usinor de Valenciennes représentée par le peintre Maurice Ruffin en 1956.



Exercice

Retrouvez le sens des mots suivants, utilisés dans le texte sur l'histoire de Valenciennes :

- échevin :
- charte :
- hérétique :
- houille :
- sidérurgie :
- faubourg :

